

Dupré de Saint-Maur (Nicolas-François) 1695-1774

Associé étranger (1759-1774)

Issu d'une famille de juristes et de financiers, Nicolas Dupré de Saint-Maur est né le 5 janvier 1695 à Paris (Paroisse Saint-André des Arts), fils de Nicolas Dupré de Saint-Maur, chevalier, conseiller du Roi, correcteur ordinaire à la Chambre des comptes, et de Marie-Anne Fruchet.

Après ses études, il est reçu maître ordinaire à la Chambre des comptes de Paris le 15 février 1732 puis obtient une charge de trésorier de France au bureau de la généralité de Paris et le titre de conseiller du Roi. En 1729, il a fait paraître une traduction du *Paradis perdu* de Milton qui répand en France le goût de la littérature anglaise et lui ouvre les portes de l'Académie française. Élu le 17 décembre 1733 au fauteuil, n° 38, il est reçu le 29 décembre par Claude Gros de Boze et prononce son discours de réception en faisant l'éloge de son prédécesseur, l'abbé Pierre de Pardaillan d'Antin.

Économiste et statisticien, il est l'auteur d'un *Essai sur les monnaies ou réflexions sur les rapports entre l'argent et les denrées* (Paris, JB Coignard, 1746) dans lequel il traite de la valeur des monnaies européennes et des relations entre les prix des denrées (Blé, vin, huile, viande, bois, etc.) et les salaires depuis l'année 1002 jusqu'à 1742. Il tente aussi de démontrer que le prix des denrées alimentaires avait été multiplié par douze depuis le début de l'ère chrétienne. Cet ouvrage est l'un des premiers à introduire en France les idées économiques de John Locke.

Proposé par Solignac sur l'ordre du roi Stanislas, il est accepté associé étranger de la Société royale de Nancy et élu le 22 mai 1759. Le 20 juillet 1762, on lit une dissertation qu'il a envoyée : « Du boisseau de Charlemagne ainsi que du denier et de la livre considérés comme poids et valeurs au 8^e siècle ». Il a offert en même temps son dernier ouvrage : *Recherches sur la valeur des monnaies et sur les prix des grains avant le concile de Francfort, en 794* (Paris, 1762). Dans une lettre de remerciement, Solignac le « félicite du nouvel emploi qu'il fait depuis quelques années de ses précieux talents ».

Nicolas Dupré de Saint-Maur a épousé par contrat passé le 20 mai 1730 à Paris Marie-Marthe Alleon (1715-1788), fille de Noël Alleon, écuyer, gentilhomme servant du Roi. Il est le père de Nicolas Dupré de Saint-Maur (1732-1791), chevalier, Seigneur de Brinon, Argent, Clémon, Villezon et autres lieux, conseiller du Roi en ses conseils, maître des requêtes ordinaire de son hôtel, intendant de justice, police et finances en la généralité de Bourges, intendant de Berry (1764-1776), intendant de Guyenne (1776-1784) et conseiller d'État en 1785. Membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux en 1780, il en est le directeur en 1782.

Nicolas-François Dupré de Saint-Maur est décédé à Paris le 30 novembre 1774. [Alain Petiot. Avril 2026]

PVM, vol. III, f° 44, 466-471 ; Jean-Charles ROMAN D'AMAT, « Dupré de Saint-Maur », *Dictionnaire de biographie française*, t. 12^e, Paris-VI, 1970, col. 542-543 ; *Le nécrologe des hommes célèbres de France par une société de gens de lettres*, Paris, G. Desprez, 1775, p. 81-99 ; *Nouvelle biographie générale*, t. 15^e, Paris, Firmin-Didot frères, fils et C^{ie}, col. 365 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t, f° 39.